

L'université citoyenne et solidaire en Roannais: une modalité innovante de participation de l'Université aux politiques d'accueil des créateurs d'activités dans les territoires ruraux

DANIEL GOUJON*, CHRISTIAN JUMEL, JACQUES POISAT***

* ISTHME – CNRS, UMR 5600 Environnement Ville Société –
42023 Saint-Etienne, France

** association **Mutations et Devenir des Territoires**

Courriels : Jacques.Poisat@univ-st-etienne.fr
Daniel.Goujon@univ-st-etienne.fr
chris.jumel@laposte.net

Comme l'approche politique des problèmes économiques le démontre (Ostrom, 1990), les projets de développement local, y compris les politiques d'accueil dans les territoires ruraux, reposent en partie sur la capacité des acteurs à créer, par la **délibération** (Habermas, 1978) dans l'espace public, de **l'intelligence collective** (Durampart, 2010 ; Heurgon, 2006), en mobilisant toutes les parties prenantes...y compris **l'Université** (Goujon, Poisat, 2011).

Le rôle de l'Université dans le développement économique et social local, qui a été longtemps réduit à la production d'effets externes positifs liés à la formation et à la recherche, est en pleine évolution. Non seulement l'Université élargit et valorise ses fonctions traditionnelles, par exemple au sein des pôles de compétitivité, mais elle s'interroge aussi sur sa responsabilité sociale. Pour preuve, l'appel à projets « Université citoyenne et solidaire » de la Région Rhône-Alpes, qui souhaite voir l'enseignement supérieur occuper un rôle croissant dans le maintien de la cohésion sociale et le développement des territoires.

En réponse au premier appel à projets « Université citoyenne et solidaire » de la Région Rhône-Alpes, en 2009, nous avons proposé d'amorcer la coconstruction d'une « **plateforme d'émergence citoyenne d'activités dans le Roannais** ». Car aujourd'hui, maints problèmes/questions/idées portés par des citoyens ou des collectifs n'aboutissent jamais, faute de trouver des partenaires et des moyens pour les résoudre/concrétiser. Un tel processus/dispositif se situerait donc au niveau de l'émergence des projets. Autrement dit, il s'agit d'expérimenter un processus global, coopératif et transversal, ainsi que des outils numériques qui permettent de faire émerger des idées d'initiatives, de projets, portées par des personnes physiques ou morales, dans des domaines variés et de coconstruire des partenariats pour les socialiser et les réaliser. Ce projet aborde le développement local dans une perspective interdisciplinaire, sous l'angle de la démocratie participative.

Depuis le début du projet, en avril 2010, de nombreux travaux ont été réalisés par les étudiants, sous la direction de l'équipe projet, en collaboration avec de nombreux partenaires et en liaison étroite avec le Conseil local de développement du Roannais. Nous avons répondu au nouvel appel à projets « Université citoyenne et solidaire » 2011/2012, de manière à poursuivre la démarche en cours et à entrer dans une phase plus opérationnelle.

Né en 2009 des nombreux échanges que nous avons eus avec les élus du Roannais et des représentants de la société civile (CLD), notre projet a retenu dès le départ l'attention de

deux établissements publics de coopération intercommunale en milieu rural: le **Site de proximité Aix-Urfé-Côte Roannaise-La Pacaudière-St Alban Les Eaux** (44 communes, 23800 habitants) et la **Communauté de communes du Pays entre Loire et Rhône** (16 communes, 12680 habitants), qui mènent un travail important pour attirer/accueillir les porteurs de projets et faire émerger de nouvelles activités dans ces espaces ruraux.

Le nombre des partenaires s'est élargi « chemin faisant », notamment grâce à une implication plus importante du Conseil local de développement du Roannais et de l'association **Mutations et Devenir des Territoires**, créée en août 2010, avec pour objet de « *contribuer à l'émergence d'idées, à la construction et à l'accompagnement de projets au profit du développement territorial, notamment sur le Roannais* ».

La communication proposée poursuivra deux objectifs :

- d'une part, caractériser, de manière synthétique, les cadres (théorique, institutionnel et méthodologique) du projet ; et présenter les premières réalisations en matière d'accueil des créateurs d'activités (mise en place d'un réseau de personnes ressources, réalisation d'un film vidéo « *Créer ou reprendre une entreprise en milieu rural* »).
- d'autre part, confronter les analyses/positionnements de l'équipe projet (université et CLD) et des élus et techniciens de développement des territoires ruraux partenaires, en ce qui concerne le rôle de l'Université (légitimité, efficacité, limites...) dans les politiques d'accueil des créateurs d'activités en milieu rural.

Références bibliographiques :

Durampart M. (2010), *Sociétés de la connaissance, fractures et évolutions*, Paris, CNRS éditions, coll. Les Essentiels.

Habermas J. (1978), *L'Espace public*, Paris, Payot.

Heurgon E. (2006), *Le Développement durable, c'est enfin du bonheur !*, Ed. de l'Aube, Essai.

Ostrom E. (1990), *Governing the Commons : The Evolution of Institutions for Collective Action*, Londres, Cambridge University Press.

Polanyi K. (2007), « Le Sophisme économiciste », MAUSS, N°29.

Goujon D, Poisat J. (2011), « Economie sociale et université : le projet « université citoyenne et solidaire » comme nouvelle modalité participative de développement local », *3^{ème} congrès international de recherche en économie sociale du CIRIEC*, Valladolid, 6-8 avril.